

FORUM

JANVIER 79

mensuel
d'informations
culturelles

43



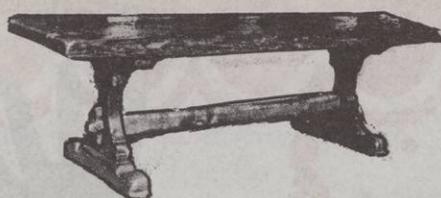
A Jain Le QUERNEC 78 ☼

MOIS DU CAFE THEATRE

ARTISAN MENUISIER FABRICANT

A. PUJO

MEUBLES RUSTIQUES



TABLES BIGOURDANES

**CUISINES
SUR
MESURES**

GRAND HALL D'EXPOSITION

R.N. Tarbes Bagnères - Entrée de Bagnères-de-Bigorre



Nouveau

J.C. MARTINEZ
11, Rue Colomes
65600 - SEMEAC
Allo... 93-83-82

LE NETTOYAGE PAR «EXTRACTION» DE VOS
MOQUETTES, FAUTEILS, INTERIEUR DE VOITU—
RES, REVETEMENTS MURAUX, ETC... A DOMICILE.

— UNISERVICE —

DEVIS ET DEMONSTRATIONS GRATUITS

creo spo

**DELICIEUSES
OLIVES
DES PAYS CHAUDS**

creo spo



maisons SERCO

INDUSTRIALISE LOURD
ENTREPRISE AGREE

MAISONS D'AUJOURD'HUI
44, Rue Sault - TARBES
Tél. 93-61-26

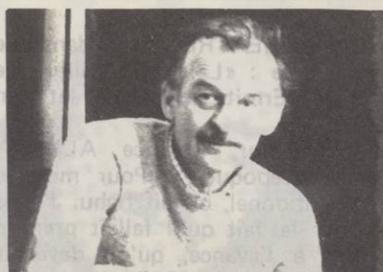
Sels

Pomme de Terre en Gros

Ets CAZABONNE

BUREAUX - ENTREPOTS :
93, Avenue Jean-Jaurès - 85800 AUREILLAN
Tél. (62) 93-04-54

MAGASIN - MARCHE DE GROS :
8, Place du Foirail (le matin) - 65000 TARBES
Tél. (62) 93-20-95



CULTUREL OU SOCIO-CULTUREL

L'action culturelle oscille souvent entre deux pôles sinon deux écueils : le «culturel» ou le «socio-culturel». Jargon de spécialistes !.

Ce jargon cache pourtant un vrai problème.

D'un côté ce qu'on nomme «culturel» désigne la mise en présence d'un public avec la création artistique au plus haut niveau. Chaque année les animateurs voient, sélectionnent, choisissent en fonction de leurs compétences artistiques, des spectacles, des créations, des œuvres d'art, des films, des événements de toute nature qui manifestent l'existence et la vie de la culture contemporaine. De ce point de vue, un Centre Culturel est une vitrine et une incitation à confronter sur le plan de la création bien des réussites et bien des expériences. Dans cette action, un goût se forme et aussi un public qui se trouve mis en présence des œuvres et des hommes qui contribuent à la formation de la sensibilité de l'époque.

De l'autre côté, il y a ceux qui veulent à toute force orienter l'action culturelle dans une visée didactique. Il s'agit de faire de la culture une sorte d'enseignement de masse, de cours du soir pour adultes. Cette orientation a ses techniques, sa pédagogie et ses mythologies. L'animateur est l'agent privilégié de l'intervention sociale. Révélateur et catalyseur, l'agent culturel est aussi investi du pouvoir d'intervention dans le devenir du groupe social. Son domaine est le «socio-culturel». Il est non-directif dans les méthodes mais ferme dans les buts. Sa pédagogie consiste à donner à chacun les moyens d'intervention sur sa vie propre (emploi - sécurité sociale - santé - éducation - logement etc...) L'instrument culturel devient alors la caisse de résonance sociale qui par l'influence sur les média joue son rôle politique.

Tel semble être souvent l'enjeu de l'action culturelle opposant parfois la «culture cultivée» et la «culture sociale».

A l'époque où MALRAUX concevait les Maisons de la Culture (il n'y en a qu'une douzaine en France) c'est bien sûr à la culture «cultivée» qu'il pensait, mais depuis, tout se passe comme si cela ne suffisait plus. On reproche à cette culture-là, d'être une culture d'élite, de s'adresser à un public de référence, d'exclure à priori les autres. Et puis la culture des créateurs en quoi serait-elle plus significative sur le plan vécu immédiat que la troupe d'amateurs prise dans le tissu associatif local et qui exprime ses problèmes au niveau où elle les vit ? Et en quoi à la limite Shakespeare ou Bach, Fellini ou Brecht ont-ils quelque chose à nous dire de plus qu'un Comité de quartier délibérant sur les espaces verts ou un groupe de jeunes gens formant un orchestre ! Brutale interrogation.

Bien sûr !... bien sûr !... le vécu immédiat dans l'articulation de ses pratiques n'est pas insignifiant mais tout de même parmi tous les adolescents qui s'ennuyaient ferme à Charleville-Mézières, parmi tous ceux qui avaient joué aux billes en ce temps-là, un seul d'entre eux est devenu Arthur Rimbaud ! Il doit bien y avoir quelque part des raisons qui excèdent les déterminations socio-culturelles.

Alors culture ou socio-culture ?... La question traverse l'espace de l'action culturelle aujourd'hui, et nous traverse également.

M.B.

3 - ÉDITORIAL

4 - CAFÉ-THÉÂTRE - Introduction.

5 - FONT ET VAL - La fumigène histoire des mangeurs de plateaux.

6 - FARRE - SERGENT - DI-GIACOMO.

7 - CINÉMOIS

8 - SONATE D'AUTOMNE EQUUS.

9 - CINÉ JEUNE PUBLIC (4 films).

10 - ALERTEZ LES BÉBÉS (cycle enfance)

11 - RUGBY - VIDÉO - PHOTO

12 - MÉRIDIAN INFO

13 - Exposition ART NEGRE A. Marfaing - Concert l'itinéraire.

FORUM

MENSUEL D'INFORMATIONS CULTURELLES
PRIX DE VENTE 1 F. - Abonnement 1 an 10 F.

Direction : Marc BÉLIT
No ISSN 0335 21 10

Dépôt légal : Octobre 78

Rédaction : M. BELIT - E. BORDE
R. VIARRE - B. VINET - R. SEVELLE
D. NAVARO - JOUAVILLE

Conception : LE PARVIS

Maquette : DELBOS

Documentation : LE PARVIS

Secrétariat : C. KRAISER

Composition - Montages - Impression :
CONSEIL IMPRIM IBOS.
Publicité : TECHNIQUE ET PUBLICITÉ BP 29 -
64110 JURANÇON.

Tirage : 10 000 ex.
CENTRE CULTUREL OUVERT : Bureaux :
de 9 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 20 h.
Location ouverte : de 16 h à 20 sauf le samedi
de 14 h à 18 h.
Location par correspondance à : LE PARVIS
B.P. 06-65420 IBOS - Tél. 34.81.35.
Cafétéria ouverte de 11 h à 22 h.

APRES RENOVATION ET AGRANDISSEMENT...

**REOUVERTURE
du Restaurant PIZZERIA**

La Ciociara

11, rue Sout
65000 - TARBES

tél : 34 - 19 - 25

Le CAFÉ-THÉÂTRE est né dans une buvette-épicerie : «La vieille grille» rue du Puits de l'Ermite au quartier latin en 1960.

Son fondateur, Maurice ALEZRA déclarait à l'époque : «Pour moi, le théâtre traditionnel, c'était fichu. J'étais anéanti par le fait qu'il fallait prendre des billets à l'avance, qu'on devenait un numéro ; l'orchestre 207 ou le balcon 18. Je voulais retrouver la tradition du café chantant avec des gens qui viennent boire un verre et qui en même temps, regardent un bout de spectacle».

Et voilà, le premier CAFÉ-THÉÂTRE était né. Mais ne croyez pas que cela était facile. Peu à peu dans certains endroits les restaurateurs ou les bistroquets acceptaient de pousser les tables vers 10 h du soir quand les prix des boissons devenaient libres pour que quelques acteurs en chômage ou quelques «rigolos» puissent faire du spectacle.

Pourtant cette idée du CAFÉ-THÉÂTRE qui renouvelait en somme celle du CAF-CONC de nos grands-mères était promue à un développement spectaculaire surtout à partir de 1968.

On compte à l'heure actuelle environ 25 cafés-théâtres à PARIS et 80 en province pour un total d'environ 500 000 spectateurs, ce n'est pas négligeable surtout si l'on sait qu'en 78, cette activité a donné naissance à environ 400 créations et a donné du travail à 500 comédiens environ.

Cette étonnante vitalité a une raison au moment même où les théâtres crèvent, s'ils ne sont pas subventionnés sous les charges et les taxes. Le Café-Théâtre et c'est là son originalité participe en fait à l'esprit de la libre entreprise dans une profession où le chômage est endémique et le statut du travail peu protégé. Si l'on sait qu'une entreprise de spectacles doit cotiser à des quantités de caisses et d'organismes, qu'elle doit payer le fisc, la sécurité sociale, les allocations familiales, les caisses de retraite, etc... on comprend que l'équilibre des recettes et des dépenses sur quoi se fonde le théâtre privé dont le Café-Théâtre est une émanation, se trouve compromis.

Alors pendant plus de 10 ans, le CAFÉ-THÉÂTRE, a prospéré sans statut d'abord, puis dans une sorte de «tolérance contrôlée» selon les affaires culturelles pour se trouver aujourd'hui avec un procès sur le dos intenté par le tout puissant GRISS (Groupement des Institutions de Spectacle) afin de faire rentrer le café-théâtre dans l'ordre fiscal

Scène de CAF'CONC' populaire tirée du Film de M. l'Herbier «L'Homme du large» 1920.



et social. Voilà pour la solution juridique. Ajoutons que les Cafés-Théâtres pour se défendre se sont regroupés dans une union (l'U.C.A.T.E.P. - Union des Cafés-Théâtres et théâtres parallèles).

Sur le plan de l'action, le Café-Théâtre est une formidable mine de talents.

On y joue des petites pièces à sketches, on y voit des cracheurs de mots, des spectacles pour artistes seuls (one man shows) et c'est là en particulier que se sont révélées beaucoup de femmes. Car le Café-Théâtre a aussi son genre féminin avec «LES JEANNES» «Sylvie JOLY» «ZOUÇ» «Mariane SERGENT». C'est là qu'un «ton» Café-Théâtre s'est trouvé, à mi chemin du texte du théâtre et du gag de cinéma à un mètre du nez des spectateurs. Des textes aussi sont nés dans ce cadre et des auteurs, la plupart du temps du reste des auteurs qui sont également des interprètes. On peut penser notamment à Jean BOIS dont la pièce PARADE a constitué la saison dernière au sens fort, un événement.

Mais le style Café-Théâtre et les impératifs économiques de ce style d'exploitation encourageant plutôt le registre comique. Peut-être que cette forme de théâtre qui ne peut compter que sur l'engouement du public se trouve obligée de compter avec cette règle d'or du temps de MOLIERE : «il faut plaire» même en dérangeant. Aussi le Café-Théâtre a-t-il vu le succès des «suis-ses», des «belges» et autres «minorités culturelles» par rapport au nombrilisme hexagonal devenir le prétexte à un humour un tantinet raciste.

Et puis le Café-Théâtre est peu à peu sorti des arrières salles de bistrot, on a vu fleurir le Café-Théâtre chic, les multi salles comme pour le cinéma et le show-business tend parfois à relayer les bricoleurs de génie. Car c'est vrai on vient «s'encanailler» au Café-Théâtre comme on le faisait au début du siècle au théâtre de boulevard.

Disons cependant qu'avec le phénomène Café-Théâtre, les arts du spectacle se sont considérablement renouvelés ; mine de talents, terrains d'élection pour jeunes acteurs, banc d'essai pour metteurs en scène.

Le terrain du Café-Théâtre semble indispensable à la création contemporaine. Si l'on songe que pour monter une pièce de théâtre dans le secteur professionnel, il faut au moins 25 millions de centimes, on voit ce qui peut manquer à la quantité de jeunes pour faire leurs armes et le Café-Théâtre est le poumon de survie pour un secteur très important de l'activité artistique.

Avec près de 80 lieux en province — dans la quasi totalité des cas dans les grandes villes — le Café-Théâtre offre aussi en France un banc d'essai possible mais avec des fortunes diverses. Il est évident que la curiosité n'est pas tout à fait la même en Province qu'à PARIS et que des chanteurs, imitateurs et comiques sont plus présents sur ces scènes que les «théâtreux»: Mais si le mouvement s'affirme, si les charges ne le crèvent pas, ce poumon pourra peut-être apporter plus d'air frais à la création contemporaine.

M.B.



**FROID COMMERCIAL
ET INDUSTRIEL
GRANDES CUISINES**

**THOMSON
SIEMENS
GIBRAT**

**SERVICE APRES-VENTE
ASSURE PAR ATELIERS SPÉCIALISÉS**

1, rue Georges-Clémenceau - 65005 TARBES - cédex

Tél: (62) 93.11.44 et 93.79.37

ARTISAN TEINTURIER

**PRESSING
PATTE
D'OIE**



CUIR DAIM AMEUBLEMENT

Aut Bout-du-Pont - 13, avenue des Sports SÉMÉAC-AUREILHAN
TÉLÉPHONE : 34.01.90



Patrick FONT



Philippe VAL.

FONT ET VAL UNE SOURCE DANS LA VALLÉE

Ils sont venus tous les deux, avec pour seul bagage, à la main leur guitare, à fleur de peau et de lèvres, leur anti-conformisme viscéral. Ils ont chanté, ils ont parlé et ils ont conquis les quelque cent cinquante spectateurs qui n'arrivaient pas à s'arracher à leur siège et qui trois, quatre, cinq fois les rappelaient, trépignaient, en voulaient encore !

Eux, c'était en ce samedi soir Patrick Font et Philippe Val, l'un tout rond, l'autre tout long, mais tous deux pétris de cet esprit, de cette gouaille, de cette irrévérence envers tous les «tabous» qui, de Villon à nos jours sont bien, n'en déplaise à certains, les seules vraies constantes de notre peuple.

Et pendant plus de deux heures d'horloge ce fut un tir roulant «tous azimuts» dans cette langue truculente et verte qu'eût aimé Rabelais, mais qui n'excluait pas pour autant une grande tendresse et parfois même une poésie certaine.

Tout y passa : La politique, bien sûr et ce, sans aucun chauvinisme mesquin, les voix se répartissant équitablement sur la droite, la gauche, le centre : mais aussi le terrorisme, les marchands d'armes, l'écologie, les promoteurs le sport, les travailleurs émigrés... En un mot tout ce qui fait la une de nos journaux et de nos actualités télévisées ou radio-diffusées, mais est-il besoin de le dire, dans un style tout autre que celui auquel nous sommes soumis par nos présentateurs habituels.

Et ce qui ne gêne rien, bien au contraire, c'est que nos deux compères ont un talent fou.

LE GROS RIRE

Il y a un an FONT et VAL se trouvaient pour quelques récitals dans les Pyrénées invités par le PARVIS. Le succès a été tel que nous avons pensé qu'il serait souhaitable que ce soit eux qui inaugurent ces 15 jours de café-théâtre répartis sur le département et sur TARBES ; les deux compères viennent de passer 15 jours à l'Olympia à PARIS avec des chansons et des sketches nouveaux, nous en profiterons durant deux jours le MARDI 16 JANVIER à 20 h 30 au café «LA COLONNE» place de la Mairie à TARBES et au PARVIS le MERCREDI 17 JANVIER à 20 h 30.

Musiciens et interprètes de leur œuvres ils ne se contentent pas de gratouiller vaguement de la guitare mais savent parfaitement harmoniser leurs chansons et atteindre même parfois à un certain lyrisme dépouillé comme Philippe Val dans ce «Danse, danse !» jailli comme un cri du cœur de tous les opprimés à travers le monde.

Quand à Patrick Font il joint à ses qualités de musicien et de chanteur un talent incontesté de mime qui atteint son apogée dans cette moyennageuse (sic) «Chanson de gestes» dont tous les spectateurs présents se souviendront longtemps.

Merci, Font et Val, vous nous avez permis de savourer ce flacon d'«eau-de-vie» que vous nous aviez promis âpre peut-être au début à nos gosiers depuis trop longtemps gâtés par les sirops officiels, mais qui, comme les bons alcools de notre terroir, chauffe doucement et exhale peu à peu tout l'arôme vivifiant et tonique de ses éthers.

A. CIER



LA FUMIGÈNE

HISTOIRE DES MANGEURS DE PLATEAUX

«Pour une histoire «fumigène», c'est une drôle de performance ! Car la compagnie «du jour où l'on joue» et sa fumigène histoire des mangeurs de plateaux (allusion farfelue aux divers plateaux de télévision du show-business et tout ce qui s'en suit...) ne se perd pas comme on pourrait le craindre, elle a résolu le problème de la compréhension par une astuce simple : pas de «pièce» à proprement parler ; mais une succession sans lien apparent, de tableaux tantôt cocasses, tantôt amers sur des thèmes bien connus, brossant un tableau social ironique».

C'est un public déridé et entraîné dans l'univers du cabaret qui suit les «loufoqueries scéniques de quatre garçons (trois sur les planches et un à la régie) s'agitent dans le vent moqueur d'un théâtre insolent». «Irresistibles de drôlerie, violents dans la satire, avec des trouvailles comiques à chaque sketches, les comédiens «du jour où l'on joue», après avoir connu un vif succès à Pau en décembre dans le cadre des décentralisations du PARVIS, nous reviennent pour trois représentations inscrites dans notre action «café-théâtre».

Ils seront le jeudi 25 janvier à 21 h au Foyer de Jeunes Travailleurs,

Le vendredi 26 à 21 h 30 dans un café de Tarbes.

Et le samedi 27 à 20 h 30 au Centre Culturel du PARVIS.

J.D.

et extraits de l'article de Sud-Ouest du 9.12.78

VOUS AUSSI
confiez votre sécurité
aux

ASSUREURS CONSEIL
DU MÉRIDIEN

G. PARONNEAU
et G. JUNKER

69, av. B. Barère Tarbes
Téléphone 34.21.77



AU CREDIT LYONNAIS
POUR LE LOGEMENT :
PRETS CONVENTIONNES

Emprunter au meilleur taux - Déblocage rapide
POUR PAYER MOINS D'IMPÔTS
SICAV 5000 (SICAV MONORY)

CREDIT LYONNAIS

Place de Verdun - Place Marcadieu - Gavarnie route de
Lourdes - Vic Bigorre.

des spécialistes sont à votre disposition
pour vous informer et vous conseiller



E. Danton

GUÉRISSEUR
MAGNÉTISEUR

diplômé de l'I.P.S. de Paris
22, rue du Docteur Lansac
(ancienne rue des Gravieres
près Sica viandes) Quartier
du Martinet TARBES
zona, colite, nerfs, règles doulou-
reuses, sciatique, constipation,
diarrhées, eczéma, entorses.

Reçoit tous les jours de 9 h à 12 h
et de 14 h à 18 h (excepté les
samedi après-midi et les dimanches



Marianne SERGENT (Photo E. Dobiecki)

MARIANNE SERGENT

Pur produit de Paris, la gouaille y compris, MARIANNE ne mâche pas ses mots. Son langage est des plus imagés. Allez traduire... On y perdrait son charme !...

Pas de problème de communicabilité non plus. Elle cause, elle cause, de son enfance, du métier, des femmes bien sûr ! Des parents bohèmes qu'elle adore, des études qu'elle qualifie de bizarres — «J'étais très douée mais on ne le savait pas encore» — des auditions pour lesquelles elle s'inventait des curriculum vitae ; une chanson pour Maxime Leforestier et puis un premier spectacle qui a marché sur le plan professionnel : voilà pour hier.

Aujourd'hui, elle «prend son pied». Comme comédienne, comme auteur aussi — «Je n'accouche pas dans la douleur» — puisque c'est elle qui a écrit les textes de «RENDEZ-MOI MES BASKETS» tout comme ceux de «ROBERT, ATTENDS-MOI», son précédent spectacle au cours duquel elle fustigeait les femmes phallocratisées : femmes objets, mères soumises, mamans ou putains.

Libertaire — dans sa vie professionnelle et quotidienne — profondément écologiste, hypersensibilisée aux problèmes humains et politiques, MARIANNE SERGENT dénonce en faisant rire, tout ce qui étouffe : «Je ne sais rien faire d'autre».

MARIANNE SERGENT sera au PARVIS le Vendredi 19 janvier à 20 h 30 avec Jean-Paul FARRÉ.

En décentralisation :

- Samedi 20 janvier à 21 h - Plaisance du Gers.
- Dimanche 21 janvier à 21 h - Arrens.
- Lundi 22 janvier à 21 h - Mirande.
- Mardi 23 janvier à 21 h - Oloron Ste Marie.

L'idée d'un art de représentation par mouvements du corps, abritant sous son toit, non point exclusivement ce qui fait rire, mais aussi ce qui doit susciter teneur, pitié, songe, restait à trouver ; or elle était trouvée... Je n'ai inventé que d'y croire.

E. DECROUX

LOS HERMANOS SANCHEZ

Ce sont deux jeunes frères nés en Andalousie à quelques kilomètres seulement de la ville de Seville qui constitue, avec Ronda et Cadix, ce célèbre triangle géographique, berceau incontesté du cante flamenco.

Après une enrichissante jeunesse vécue dans leur province natale, LOS HERMANOS SANCHEZ quittent l'Espagne pour s'installer, voici déjà plusieurs années, dans le Sud-Ouest de la France.

Leur spécifique «sentido andaluz», qu'accentue la nostalgie du passé, ils le conservent cependant au plus profond de leur âme et durant de nombreuses années consécutives, ils poursuivent encore l'approfondissement de cet art pour lequel ils vivent et dont la transmission est essentiellement orale depuis des générations : LE FLAMENCO.

En 1973, ils obtiennent le 1er prix de Guitare Flamenco au Concours International des Jeunes Artistes à SAN-SÉBASTIAN (Espagne) et, depuis, ils poursuivent avec ardeur un objectif difficile, mais qui semblerait atteint: la perfection dans la technique et l'interprétation de cet art noble de la Guitare Flamenco, un Flamenco à l'état pur, sans artifice inutile, un Flamenco tel qu'il est encore joué dans certains lieux «Saints» d'Espagne et que LOS HERMANOS SANCHEZ restituent dans ce qu'il y a de plus envoûtant et mystique.

«El toque» des Frères SANCHEZ, c'est le résultat séduisant d'une culture classique et d'une maîtrise parfaite de l'art traditionnel Flamenco-Andalou. C'est ce «toque» du plus haut niveau qui place ces deux guitaristes dans la lignée des virtuoses de la nouvelle génération, génération dont la tendance première est celle de la pureté traditionnelle, sans



Jean-Paul FARRÉ

pour autant nier la nécessaire évolution technique de tout art qui se remet sans cesse en question.

- 20 h 30 - Samedi 20 - Centre Culturel LE PARVIS (salle 2).
- 19 h - Dimanche 21 - Au Centre Culturel Espagnol.
- 21 h - Lundi 22 - Au Foyer de Jeunes Travailleurs.



Los hermanos SANCHEZ

JEAN-PAUL FARRÉ

Les comiques à one-man-show, la plupart, c'est des baratineurs, Coluche, il n'arrête pas de jacter, Bouteille l'cause, etc. Complétez la liste avec vos préférés, vous verrez que c'est pas ce qui manque, les bons comiques à one-man-show, et Jean-Paul FARRÉ n'est pas le dernier parmi les bons. Et Farré, de tous, c'est le moins baratineur. Il fait du one-man-show, et c'est du one-man-show qui parle presque pas. Par contre, alors, qu'est-ce que ça fait comme musique !

A part ça Farré, il est pas poétique lui, il est pas politique non plus. Farré il est dingue. Lorsqu'on vient d'en rire, de ce qu'il fait, Farré, on recommence à rire et puis aussitôt on recommence à rire et on sort du spectacle crevé d'avoir autant ri, presque aussi crevé que lui qui n'arrête pas de courir, de gesticuler, de crier, de grimper, de descendre, de monter, démontant des trucs et montant des machins. Son spectacle s'appelle «UN FARRÉ PEUT EN CACHER UN AUTRE».

JEAN PAUL FARRÉ sera au PARVIS le vendredi 19 janvier à 20 h 30 avec MARIANNE SERGENT

En décentralisation :

- Le mardi 16 janvier à 21 h - Lennemezau
- Le mercredi 17 janvier à 21 h - Luz-St-Sauveur.
- Le jeudi 18 janvier à 21 h - Argelès.

DANS UN DADRE AGREABLE ENTIEREMENT RENOVE MADAME LA CLAVERIE VOUS ACCUEILLE A SON INSTITUT SPECIALISE DANS LES PRODUITS :

Maria Galland

Crest et sa nouvelle ligne Alphasase

Anna Pegova

Propil pour une épilation durable.

INSTITUT «ISABELLE FRANCK»

36, rue Desaix - 65000 Tarbes - Tél. (62) 93.58.79



L'EGYPTIENNE

Collection privée de M. Roland LAZNIKAS
Peintre et critique d'art

CANTATE A LA LUMIERE

Les vitraux en relief de

J. AURIEL et YANN

Médaille d'or Paris
Prix d'honneur Rome

Atelier : 10, rue de la Laque
Laloubère - Tél. 93-34-17

CONSEILS

de FORUM

PRIX DES PLACES CINEMA : non-adhérents **12 F** - Adhérents jeunes - étudiants - moins de 18 ans : **7 F** - Adhérents adultes : **10 F**

SONATE D'AUTOMNE



Ingrid BERGMAN et Liv ULLMANN dans
Sonate d'Automne.

ciné jeune public

Les aventures de Laurel et Hardy... 3.6.ET 7 JANVIER A 14 H 30

La tarte volante 10.13.14 JANVIER A 14 H 30

Anne et andy 17.20.21 JANVIER A 14 H 30

La grande parade du rire 24.27.28 JANVIER A 14 H 30

ALERTEZ LES BÉBÉS !

de Jean-Michel Carré

L'ENFANT PRISONNIER, court métrage de Jean-Michel Carré et qui analyse les aliénations que subit inconsciemment un enfant de neuf ans dans sa vie quotidienne à l'intérieur d'un système éducatif «traditionnel», s'était vu critiqué par des enseignants se réclamant de pratiques différentes, issues d'une certaine «école progressiste». Élaboré à partir de ces débats, ALERTEZ LES BÉBÉS ! entend mettre en cause ces nouvelles pratiques, qui, sous le masque d'un langage différent, perpétuent une même sélection. «Il s'est révélé indispensable, après avoir fait la critique de l'enseignement traditionnel et de ses rapports avec le monde du travail, de démythifier les tentatives modernistes de réajustement de l'école à l'évolution du système social et aux intérêts des nouvelles classes dirigeantes», déclare Jean-Michel Carré.

L'humour de certaines scènes et l'habileté du montage illustrent la volonté du réalisateur de ne pas se couper du public, en refusant l'austérité propre à trop de documentaires : «La réflexion sur un sujet sérieux ne doit pas empêcher de faire un spectacle agréable à voir. Présenter les problèmes de cette manière devrait donner au film un impact plus fort».

ALERTEZ LES BÉBÉS ! véritable factum cinématographique, polémique au bon sens du terme et qui fait de l'humour une arme persuasive, devrait rapidement atteindre son objectif : sensibiliser le public sans oublier de le distraire, le mettre en garde en l'informant et provoquer les discussions.

VINCENT TOLEDANO



SONATE D'AUTOMNE

Le sujet de ce film et son fil conducteur, c'est la musique. «C'est un film pour deux actrices a dit Bergman, pour deux violoncelles plutôt, parce que le son en est grave».

Tout le monde a pu voir à la télévision cette scène autour du piano dans laquelle, la mère (Ingrid Bergman) pianiste de réputation internationale s'émeut de voir chez sa fille (Liv Ullman) un piano sur lequel une partition reste ouverte : un prélude de Chopin. Elle invite sa fille à jouer mais son affection se change vite en consternation devant l'interprétation de ce prélude. Son amour de l'art est plus grand en elle que l'amour pour sa fille et elle exécute une version totalement différente, maîtresse et passionnée du même prélude. L'humiliation ressentie par sa fille à cette occasion réveille en elle toute une enfance, toute une vie d'incompréhension, de frustration et de détresse. BERGMAN filme le visage de ces deux femmes au-dessus du clavier et tout est dit en quelques gros plans.

Tout le film est là, noué, sans un mot de trop autour de quelques phrases musicales.

Le thème en est la difficulté d'aimer et en même temps le besoin absolu d'aimer. «Nous sommes des invalides du sentiment» fait-il dire à la fille Eva. Les personnages de Bergman se débattent souvent dans un univers clos qui est celui de leurs sentiments.

Ici, cette clôture est celle des lieux dans lesquels nous sommes appelés à pénétrer. Arrivée de Charlotte, la mère, en voiture. Départ de la mère en train. Le reste du temps la maison de sa fille Eva, le salon, les couloirs, la chambre, comme des «CRIS ET CHUCHOTTEMENTS» les déplacements spaciaux ont juste l'importance qu'il faut pour que les drames se nouent et se dénouent. Centre vital de cet univers, le piano qui brille comme un tabernacle.

Le dépouillement auquel atteint Bergman par des gros plans de visages de la mère et de la fille scrutés par la caméra dans un cadrage unique en champ — contre champ donne à cette inquisition une force extrême. Comment ne pas penser à Carl Dreyer dans ce dépouillement Bergmanien, mais aussi à OZU par la manière de donner à voir l'intériorité par des détails, des fragments de réalité mis en résonance avec les êtres.

Il faut relever une fois de plus le nom de VEN NYLVIK à qui l'on doit les images superbes de SONATE D'AUTOMNE, les clairs-obscur qui renvoient souvent à la peinture d'un LE NAIN ou d'un GEORGES LA TOUR, la manière de faire parler les visages ; beau visage douloureux d'Ingrid Bergman dont les rides, les plis de la bouche, la fatigue des yeux nous sont montrés et qui nous disent une vie consacrée à l'art, à la souffrance et à l'amour.

Tout le film se déploie ainsi comme un accord en mineur avec des mélodies, des stridences, allégo, andante, et plus souvent scherzo.

Ce film on l'a assez dit est aussi grand que les meilleurs films de Bergman. Il atteint le dépouillement et la concision de CRIS ET CHUCHOTTEMENTS. Ses thèmes les plus chers, la présence ou l'absence de Dieu figurée ici hors-champs par le pasteur, mari d'Éva sans amour, véritable figurant dans ce drame, la fille paralysée qui porte dans son corps tétanisé la carence d'amour, sont à peine esquissés.

Alors Bergman déploie tout son talent dans la plongée intérieure au cœur des personnages. Ce qu'il développe c'est en somme une vision morale du monde servie par un regard auquel l'anxiété tient lieu de lucidité.

Dans une saison cinématographique, on a l'occasion de présenter une petite poignée de chefs-d'œuvres. Les doigts d'une seule main suffisent à les compter. SONATE D'AUTOMNE est de ceux-là. A voir tout de suite et à revoir juste après.

EQUUS

Ce garçon a connu
une passion
plus brûlante...



Qu'il est long le trajet parcouru par la psychiatrie vue à travers le cinématographe. Sans remonter à L'AGE D'OR de Bunuel, c'est Alfred Hitchcock avec SPELLBOUND (LA MAISON DU DOCTEUR EDWARDS, 1949), qui réussit à imposer le «genre». A l'époque, le cinéaste qui abordait ce sujet se croyait investi d'un pouvoir didactique qui le poussait à reproduire grossièrement toutes sortes de symboles quand il désirait développer un discours cohérent sur la psychanalyse. Il suffit de revoir, dans le film de Hitchcock par exemple, ces plans hyperconnotés de rayures, de couteau ou de rasoir, pour réaliser le chemin parcouru, l'affinement du mode d'expression cinématographique.

Aujourd'hui, ces films sont devenus des vestiges du passé, mais le genre demeure.

Avec EQUUS, Sidney Lumet a transposé dans le domaine du cinéma la pièce de théâtre de Peter Schaffer du même nom. En voici le résumé. Alan Stang, un jeune garçon d'écurie de dix-sept ans (Peter Firth) crève les yeux de six chevaux dont il prenait pourtant un soin tout particulier. Son crime demeure inexplicable pour les magistrats. Le jeune garçon est envoyé chez un psychiatre, le docteur Dysart (Richard Burton) qui durant tout le film va essayer de remonter les origines et trouver les causes de cet acte.

Le jeune homme éprouve une passion pour les chevaux à tel point qu'il en arrive à devenir impuissant avec une jeune fille (restitué par un flash-back émouvant et saisissant), l'image de son Dieu-cheval intervenant à ce moment précis. Fou de rage, le jeune Alan passe à son acte destructeur que Lumet montre dans une série de plans très courts. Toute la violence du jeune homme éclate sur l'écran.

Solide metteur en scène américain, ayant connu des hauts et des bas, Lumet, depuis quelques films (SERPICO, UN APRES MIDI DE CHIEN, NETWORK) maîtrise bien des sujets très différents les uns des autres.

Mais c'est dans la direction d'acteurs qu'il excelle le plus. Durant les deux heures de projection, le duo Burton-Firth (déjà rôlé par la pièce de théâtre) va nous tenir en haleine, portant le film à eux seuls.

Entre Richard Burton vieux boulingueur des studios redevenu très brillant comme à ses plus beaux jours et Peter Firth, ce sont deux époques du cinéma côte à côte, deux générations qui s'opposent pour notre plaisir.

HENRI PEY

- Groupes électrogènes
- Motoculteurs Honda-bouyer
- Tracteurs Iséki
- Motoporteurs Pasquali
- Tronçonneuses Homélite
- A PARTIR DE 599,00 Frs TTC
- Motopompes Homélite

Route de Bordeaux 65500 Vic Bigorre Tél : 96-70-76

Chasse et Mini-Motoculture

- Tondeuses autoportées Dynamark toro
- Tondeuses à gazon Toro
- Motofaucheuses
- Débroussailleuses A.S. Motor et Nikari
- Trailleuses Unilac
- Clôtures électriques

service après vente

Sur la lancée nous continuons à programmer du cinéma pour le jeune public. 4 films sont à l'affiche en ce mois de janvier. 2 sont certains : il s'agit des AVENTURES DE LAUREL ET HARDY un classique du genre qui sera diffusé le mercredi 3 le samedi 6, et le dimanche 7 janvier à 14 h 30. L'autre est la GRANDE PARADE DU RIRE, qui sera diffusé le mercredi 24, le samedi 27 et dimanche 28 à 14 h 30. Ensuite nous proposerons : LA TARTE VOLANTE (film primé par l'association des cinémas d'art et d'essai pour le jeune public) les mercredi 10, samedi 13 et dimanche 14 janvier. Et ANNE ET ANDY le dessin animé américain, les mercredi 17, samedi 20 et dimanche 21 janvier à 14 h. A l'heure où nous mettons sous presse ces deux derniers films ne sont pas confirmés en disponibilité pour notre salle. Il faudra lire la presse quotidienne. Parents c'est à vous de jouer. Si vous voulez qu'on poursuive l'effort de cinéma pour le jeune public, suivez nos programmes et faites aimer le cinéma à vos enfants. Nous vous garantissons l'intérêt et la qualité des programmes. A vous de faire le reste.

ANNE ET ANDY

Dessin animé américain (1 h 25). Réal. : Richard Williams, d'après des personnages de Hohnny Gruelle.

UNE BALLADE MERVEILLEUSE

La nuit tombée, le monde merveilleux des jouets s'anime dans une chambre d'enfant. Voici Anne et Andy, deux poupées de chiffon, Max le Rafistoleur, Susie - pelote - d'épingles, Tête-en-bas ; et Bimba, une superbe poupée sophistiquée et coquette que le Capitaine, redoutable pirate, enlève avant de s'enfuir par la fenêtre. Anne et Andy décident d'aller la délivrer...

Les deux héros, Anne et Andy, viennent de l'univers enchanté des livres illustrés pour enfants les plus populaires en Amérique. Leur création remonte à 1919, par le dessinateur Johnny Gruelle.

Au «pays des merveilles» ils vont faire les rencontres les plus drôles et les plus inattendues. D'abord le chameau «aux genoux rouillés», halluciné à force de chercher une âme sœur... Ils «tomberont» ensuite sur Glouton, sorte de monstre ridicule et gluant, toujours affamé...et qui déglutit sans cesse les pâtisseries qu'il semble lui-même secréter. Il y aura aussi Tout-Fou, le jouet mécanique hilarant, au service du Roi Zinzin, un roi minuscule, furieux de sa petite taille, et qui ne peut grandir que lorsqu'il rit.

Richard Williams est bien connu des amateurs de génériques animés. On se souvient de CASINO ROYALE, LA CHARGE DE LA BRIGADE LÉGERE, et surtout de LA PANTHERE ROSE. ANNE ET ANDY, son premier long métrage, est le type même du film pour enfants et adultes. Il oscille entre la comédie musicale (il est ponctué de 16 chansons) et la ballade merveilleuse. L'invention est constante dans le scénario, le graphisme et les décors. Tous les personnages sont pleins de charme et de drôlerie. Ce n'est jamais bêtifiant, ni larmoyant, ni effrayant.

Les longs métrages d'animation sont rares. Espérons que les enfants feront le succès qu'il mérite à ce film.

BERNARD GENIN



Anne et Andy

LAUREL ET HARDY

Longtemps considérés comme des pitres tout juste bons à divertir des enfants pas très évolués, Laurel et Hardy sont en train de prendre la place qu'ils méritent auprès des plus grands: Chaplin, Keaton, Harry Langdon. Ils sont d'ailleurs les seuls, avec Chaplin, à avoir créé un des mythes du cinéma.

Stan Laurel (c'est le maigre) était un comique célèbre depuis 1917 lorsqu'il décide de s'associer, en 1926, avec Oliver Hardy, acteur de moindre renommée. Ce tandem ne devait être dissocié que par la mort de Hardy en 1957.

Dès les premiers films, les personnages devaient se définir. Hardy est un personnage superbe, raffiné même dans les moments les plus difficiles. Le pouvoir, ou tout au moins son apparence, lui appartient. C'est toujours lui qui décide, et si, par malheur, il écoute Laurel, une catastrophe survient. Ses tics sont célèbres : le geste large et ampoulé, le coup d'œil excédé vers la caméra quand Laurel fait une gaffe, son fameux jeu de cravate pour se montrer aimable, et enfin son coup de menton quand il est arrivé à river son clou à un adversaire. Coup de menton que Laurel s'empresse de reprendre, lui qui a toujours le souci de laisser la priorité à Hardy. Lui aussi a des tics caractéristiques : son geste dans la tignasse pour traduire son embarras, sa façon de rentrer la tête dans les épaules avec un sourire moqueur, ses pleurs aigus. C'est lui qui déclenche les catastrophes, dont Hardy se sent responsable.

Laurel et Hardy ont un art de la catastrophe tout à fait particulier. Leurs colères sont immenses, mais toujours réfléchies. C'est un régal de voir une de leurs bagarres : chaque coup est murement réfléchi, puis froidement infligé à la victime, et savouré. Un temps mort suit, tout à fait volontaire, pendant lequel la victime prépare sa riposte puis l'administre avec l'aimable consentement de Laurel et Hardy, qui, à leur tour, après un autre temps mort... Et chaque fois les protagonistes semblent admirer en connaisseurs le génie inventif de l'adversaire et se gardent bien de l'interrompre avant l'achèvement de son œuvre. On a pu ainsi assister à quelques-unes des plus grandes bagarres du cinéma, qui, partent d'une situation banale, prennent petit à petit des dimensions gigantesques telle la célèbre bataille de tartes à la crème qui progressivement dévastera tout un quartier.

Un détail pour les curieux de petite histoire : au début du cinéma parlant, le doublage étant inconnu, Laurel et Hardy jouaient eux-mêmes la version française de leurs films avec un fort accent anglais. Depuis, cet accent, qui apportait une note comique supplémentaire, a été conservé par les différents acteurs qui les ont doublés.



HYPERMARCHÉ

E. LECLERC

DISTRIBUE TOUT MOINS CHER

CENTRE COMMERCIAL MÉRIDIEN — Route de Pau IBOS-TARBES. — Tél. 34.81.35

UNE INFINIE TENDRESSE

France 1969 - Scénario et réalisation : Pierre Jallaud - Images : Georges Barsky - Musique : François de Roubaix - Interprètes : José Gueera, Jean Christophe, Jeanne Lenox, Noëlle France, Serge Rachevsky.

Breve histoire de la rencontre de deux enfants qui se prennent d'une grande amitié, puis que le destin sépare, **UNE INFINIE TENDRESSE**, serait un film sans doute banal si les héros de cette histoire n'étaient deux garçons handicapés, deux infirmes moteurs cérébraux. Ce film n'est pas un documentaire puisqu'il raconte une histoire inventée par Pierre Jallaud, mais ce n'est pas non plus totalement un film de fiction puisqu'il se déroule dans un vrai Centre pour enfants handicapés et qu'il est interprété par de véritables infirmes moteurs cérébraux.

C'est une œuvre d'une très grande sobriété. La tentation pouvait être grande d'émouvoir le public sur la situation tragique de ces enfants. Mais Pierre Jallaud fait preuve d'une pudeur extrême dans sa réalisation : pas de recherches de l'image, bande sonore réduite au minimum, ceci faisant davantage ressortir le jeu bouleversant des deux jeunes interprètes. Il a fallu leur expliquer chaque scène, leur en montrer les gestes, les leur faire répéter. La réussite est extraordinaire : le jeu de ces enfants est stupéfiant.

UNE INFINIE TENDRESSE est un film qu'il faut avoir le courage de voir.

UN FILM DE PIERRE JALLAUD QUI NOUS CONCERNE

C'est un événement attendu par certains d'entre nous qui avaient eu l'occasion de visionner le film de Pierre Jallaud.

Pierre Jallaud a choisi pour son premier long métrage un sujet difficile. En voici le thème : «Le monde vu par les yeux d'un jeune infirme moteur cérébral qui ne dispose que du regard et de quelques geste ébauchés pour communiquer, pour vivre sa joie et ses découvertes d'enfant, son amitié, il faudrait dire son amour, pour mieux exprimer la profondeur du sentiment qu'il éprouve pour un jeune garçon rencontré par hasard, le hasard de la route de leurs infirmités respectives, qui ont paru bien lentes à percevoir la joie de vivre qu'elles ont fait brusquement éclater en roulant côte à côte deux fauteuils sur l'allée du parc de l'Institut. Enfin la découverte commune, éternelle, mais combien renouvelée ici, de la façon dont l'amitié, l'amour transfigurent la moindre scène vécue ensemble. Ils chemineront un temps tous les deux, apprendront beaucoup pour mieux se comprendre et pour mieux jouer ensemble, et leur vie ne signifiera plus rien parce qu'ils se seront quittés».

On pouvait craindre le mélodrame ou l'œuvre psychologique à thèse. Mais le réalisateur a su éviter les écueils et réaliser une œuvre poétique d'une saisissante beauté. Le grand public n'a pas encore eu l'occasion de voir ce film : comment l'accueillera-t-il ? Il est possible que les personnes étrangères au problème le trouvent difficilement supportable. Mais on peut avancer une quasi-certitude que tous ceux qui seront sensibles à ce très beau poème auront les plus grandes chances de découvrir les ressources insoupçonnées qui existent chez les infirmes même les plus atteints.



Une infinie tendresse

SECRETE ENFANCE

France 1977 - Réalisation : Guy Seligmann - Images : Denis Germain - Son : Jean Delmas - Musique : Lucien Rosengart.

L'école expérimentale de Bonneuil renouvelle une expérience tentée, jadis par Fernand Deligny et son équipe de la Grande cordée ; soit prendre des enfants «inadaptés», débiles légers ou profonds, enfants authentiques, les sortir du cercle infernal des hôpitaux psychiatriques, des Instituts médico-pédagogiques, et les insérer dans un cadre de vie différent, où on les accepte tels qu'ils sont, où peu à peu ils partagent la vie des autres, leurs travaux.

Nous voyons dans le film les réunions où les parents s'expriment en une sorte d'analyse collective, deux médecins, Maud Mannoni, directrice, des moniteurs et les enfants. Loyis, suivi d'un moniteur, est accepté sur un chantier où il bricole avec les ouvriers. Avec comme guide l'éducateur qui cherche des lieux d'accueil et qui visite les enfants placés, Catherine, Philippe, François, quelques autres encore et ceux qui les ont accueillis paraissent et vivent devant la caméra quelques instants de leur existence.

Jacqueline LAJEUNESSE
Saison cinématographique.



Secrète enfance

PORTRAIT D'ENFANCE

Ancien mineur, puis comédien de télévision, Bill Douglas décide un jour de filmer son enfance dans un village d'Écosse. Il réalise en 16 mm noir et blanc, sans aucune aide, la première partie, *My childhood*, de ce dont il veut faire une trilogie, et va présenter son œuvre au British Film Institute. Cet organisme, enthousiasmé, accepte de financer la deuxième partie, *My ain'Folk*, qui sera réalisée en 35 mm avec des moyens beaucoup plus importants. On attend toujours le troisième volet. Ce sont donc deux moyens-métrages qui sont présentés aujourd'hui sous le titre *Portrait d'enfance*.

Deux enfants dans un pauvre village minier d'Écosse, qui ne savent même pas s'ils sont frères ou cousins, une mère folle, un père qui se désintéresse d'eux, des grands-parents dépassés, et pour finir un Centre de protection de l'enfance. Ce pourrait être un mauvais roman-feuilleton, mais, comme pour *l'Incompris*, le regard de l'auteur change tout. L'originalité consiste ici à ne pas avoir présenté un récit structuré, mais plutôt une série de flashes,



Portrait d'enfance.

ce qui reste ordinairement de nos souvenirs d'enfance : des impressions, des sensations, des bribes de mémoire. L'accumulation de ces notations, fait apparaître la solitude et la détresse de ces deux enfants, qui réussissent pourtant à vivre une véritable enfance, avec son besoin d'aimer, de jouer, de comprendre.

On remarquera peut-être une différence de qualité technique entre les deux parties : une première très dépouillée en raison des moyens très limités dont disposerait l'auteur, une seconde plus élaborée, plus riche, mais peut-être par là moins convaincante. L'ensemble dénote cependant un véritable auteur, qui parle bien de ce qui lui tient à cœur.

GALERIE MARCHANDE DU MÉRIDIEN — LA MAISON — L'AUTO

DÉCORATION

G.B. PAPIERS PEINTS

400 modèles en stock de papiers peints.
180 modèles de Moquette
Revêtements de sol vinyl en stock
Toute la gamme des peintures AVI.

PRIX BAS TOUTE L'ANNÉE

FLEURS

Fleurs coupées
Plantes d'appartement
Bacs et accessoires
Cadeaux

Décorations à la demande

DRUG FLOR

Blanchisserie

Nettoyage en 1 heure

Collection de laines
et canevas

PERRY — PRESSING

CENTRE-AUTO

Tous les accessoires de
l'Auto

à des prix compétitifs

ATELIER DE RÉFLEXION ET DE CRÉATION PHOTOGRAPHIQUE

Le photographe rembobine ses douces impressions de l'après-midi. Il éjecte la cartouche de son boîtier protecteur. Pendant quelques instants, il regarde encore le soleil se coucher sur le sable qui lui servit de décor, soupesant dans sa main l'irremplaçable bobine.

Détournant son regard, il regagne, satisfait, son vieux car, ce magnifique tas de ferrailles, bon à tout faire. D'un geste sûr, car habitué, il lacère vigoureusement le pneu avant gauche, pour accéder plus facilement au poste de commande. Là, il tapote 3 ou 4 boutons. Ainsi sollicité, le vieil autobus ne peut s'empêcher de se laisser choir sur le côté. L'homme saute à terre et démonte consciencieusement une partie du châssis. Cette besogne terminée, il glisse la précieuse cartouche dans le ventre de l'ancien bolide.

Puis, pendant des heures, il fera d'interminables aller-retours, chargé d'innombrables seaux d'eau de mer qu'il déversera un à un dans un grand bac approprié. La sueur au front et le souffle court, il attendra l'évènement.

Tard dans la nuit, un cliquetis se fait entendre. L'homme, épuisé, écarquille ses yeux qui s'emplissent de bonheur. Il se précipite vers les entrailles de son véhicule et en dégage un doux matériau gélatineux qu'il s'empresse de plonger dans le bac d'eau salée. Le nettoyant avec conscience et rigueur, il rêve déjà à la matérialisation de ses efforts. Assailli par le doute, ses gestes deviennent si imprécis qu'il laisse échapper cette pellicule tant espérée. L'homme s'affole, il plonge dans le bac, en atteint le fond mais n'aperçoit pas ce qu'il désire.

Remonté à la surface, il s'extrait du liquide salé et verse le contenu du bac à terre. L'eau est absorbée à vive allure par le sable qui gonfle sans rien laisser paraître. Consterné, l'homme constate que le bac est vide. Mais, le reflet d'une étoile sur une partie de gélatine attire son œil qui se remet à espérer, tout en observant que le film est prison-

nier du sable. Se jetant à terre, il se met aussitôt à creuser pour dégager sa vision du monde qu'il ne récupèrera jamais tant elle était empreinte de ce décor sablonneux.

Pour se consoler, il viendra tous les mardis de 18 h à 20 h assister aux séances de l'Atelier de Réflexion et de Création Photographique.

Guy JOUAVILLE - Photographe



PANORAMA RÉGIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE

Le PARVIS a décidé, pour la saison 78-79, d'élargir son champ d'action à la Photographie, l'exposition «PHOTOGRAPHIE ACTUELLE» programmée aux mois d'août et septembre 78, inaugurant une série de manifestations dont l'importance ne devrait que s'accroître.

Une nouvelle exposition, consacrée aux deux grands photographes américains Duane Michals et Less Krimms sera offerte aux yeux du public durant le mois de mars 79. Voulant faire de ce mois-là, le mois de la photographie, le Centre Culturel du PARVIS lance un concours destiné à promouvoir les œuvres des photographes régionaux auprès d'un public qui les entoure mais qui ignore souvent leur existence. Ce concours donnera lieu à une grande exposition itinérante en décentralisation. Les photos primées seront exposées au Parvis. Des animations seront assurées, lors de ces manifestations, par les membres de l'Atelier de Réflexion et de Création Photographique.

— Date limite de réception : 15 février 1979.

Règlement ou renseignements complémentaires à demander par lettre à :

— Guy JOUAVILLE - Centre Culturel LE PARVIS - BP 06 - 65420 IBOS.

ATELIER VIDÉO

Dans notre numéro de novembre nous exposons une proposition d'atelier vidéo (FORUM No 41 - novembre 78). Le projet était simple : permettre à toute personne intéressée de participer à une formation sur la pratique de la vidéo.

Il s'agit donc d'une formation de base allant de la mise en main du matériel jusqu'à la réalisation de produits (vidéogrammes), en passant par la définition de méthodes de travail. Le fonctionnement et l'avenir de cet atelier devant être mis au point par les participants eux-mêmes.

Pour des raisons matérielles l'atelier n'a pas vu le jour au cours du mois de novembre. Nous reformulons donc notre proposition et invitons les personnes attirées par ce travail audio-visuel à se faire connaître et inscrire au PARVIS au cours du mois de janvier, auprès de M. Jacques DURAN (Tél. 34.81.35 - Poste 228). Nous vous tiendrons alors personnellement informé de la date de la première rencontre.

TOURNOI DES 5 NATIONS

Comme l'année dernière, nous serons au rendez-vous du Rugby avec le tournoi des cinq nations.

Nous projeterons les matches en vidéo sur télémeéscope dans la petite salle au 2ème étage du PARVIS (attention, elle ne contient que 99 places). La projection permet d'agrandir l'image T.V. à la dimension de 4 mètres par 3 mètres environ, mais elle est en noir et blanc.

Par contre, nous enregistrons le match sur T.V. cassettes et nous pouvons rediffuser immédiatement les différentes phases du match pour le débat. Comme l'année précédente, l'international Jean GACHASSIN et le journaliste Jean-Paul REY commenteront en direct le match et animeront la discussion après le match.

Rendez-vous est donc pris pour l'avant-dernier samedi de Janvier (le 20) qui verra la FRANCE rencontrer l'IRLANDE.

GALERIE MARCHANDE DU MÉRIDIEN — HABILLEMENT

La Chaussure

D A X E

chausse l'enfant
et l'adulte
aux meilleurs prix

Le vêtement de la femme

LYBERTY'S BOUTIQUE

Présente un collection féminine

à des prix imbattables

L'enfant

boutique JEUN'S

vous propose chaque saison
ses collections sélectionnées
dans les plus beaux modèles

à des prix économiques

LA BIJOUTERIE

montres, pendules, réveils,
bijoux,

un choix très soigné à des

prix compétitifs

MOBIS BIENTOT

On l'a vu s'élever peu à peu au Sud-Ouest du MÉRIDIEN ; le magasin MOBIS est sorti de terre. Des murs de béton d'abord avec des parois recouvertes de bacs d'acier. Une architecture aux pentes inclinées, assez basse qui s'harmonisera avec l'ensemble commercial du MÉRIDIEN.

L'ouverture se fera début février. Le magasin MOBIS vendra notamment du meuble et du gros électroménager ainsi que de la T.V. et la Hi-Fi et des moquettes.

La particularité de ce magasin est qu'il s'apparente aux grandes chaînes de distribution nationales du meuble et de l'équipement de la maison. Il faut s'attendre à lui voir pratiquer une politique de prix très agressive sur le plan commercial.

Autour du MÉRIDIEN peu à peu s'implanteront des commerces dont l'attraction économique est loin d'être négligeable et qui devraient fixer la clientèle sur le département à un point stratégique de l'axe de TARBES-PAU.

Ajoutons que l'ouverture de MOBIS sera l'occasion d'une réelle promotion sur les marchandises vendues à des prix défiant toute concurrence. Si vous devez vous équiper, un conseil, repérez bien l'ouverture de MOBIS.

PASSAGE SOUTERRAIN

Les travaux ont commencé début novembre au carrefour de la R.N. 117 et du C.D. d'IBOS pour desservir le secteur par un échangeur routier.

A la mi-décembre, le dessin des voies ainsi que l'excavation étaient faits mais on ne prévoit pas la fin des travaux avant Pâques (délai optimiste) tant il est vrai que l'infrastructure routière exige des travaux énormes.

PONT SUR LE VIEUX CHEMIN D'IBOS

Après six mois de travaux le pont sur l'Échez de l'ancien Chemin d'Ibos est terminé... A croire que franchir l'Échez était aussi difficile que franchir le Rubicon.



LIVRES ENFANTS

UNE NOUVELLE COLLECTION ET A PETITS PRIX !

«ENFANTIMAGES»
Chez Gallimard
Pour les 7 à 10 ans

Pour les petites sœurs et les petits frères de «FOLIO JUNIOR» les «ENFANTIMAGES», une nouvelle collection chez GALLIMARD.

Textes contemporains ou classiques des grands auteurs d'aujourd'hui ou d'autrefois, français ou étrangers, illustrés tout en couleurs par cette nouvelle génération de dessinateurs qui considèrent que l'image n'est pas seulement un faire-valoir du texte mais un art à part entière.

| | |
|------------------|------------------|
| Le volume double | 14 F Prix normal |
| Prix Méridien | 12,60 F |
| Le volume triple | 16 F |
| Prix Méridien | 14,40 F |

PLUSIEURS TITRES VONT PARAITRE —

- GUIGNOL de Jacques Prévert (humour et poésie);
- LE VOYAGE AU PAYS DES ARBRES de J.M.G. Le Clezio (fantastique).
- LE PETIT GARÇON QUI AVAIT ENVIE D'ESPACE de Jean Giono.
- LA POULE QUI AVAIT TROUVÉ UN CLAIRON de Daniel Boulanger.
- LA PETITE FILLE AUX ALLUMETTES d'Andersen.
- LE CHAT ET LE DIABLE de J. Joyce.
- BABINE LE SOT par Léon Tolstoï etc

Pour prolonger le plaisir de la lecture, un cahier de 4 pages encarté dans chaque volume répond aux questions que les enfants pourraient se poser sur l'histoire ou les gravures.

| | |
|------------------|------------------|
| Le volume simple | 12 F Prix normal |
| Prix Méridien | 10,90 F |



Disquerie Librairie

Spécialiste du livre enfant
Jeux pédagogiques
et toute la littérature générale
pratique



DISQUES POP MUSIQUE
VARIÉTÉS - CLASSIQUE

Prix réduits sur livres et disques
Carte de fidélité disques
5 % de remise aux adhérents du
PARVIS

CENTRE COMMERCIAL
«MÉRIDIEN L.»
Siège Social : Route de Pau
65420 IBOS - Tél. 34.81.35

Ouverture 12 h - 22 h - même le dimanche
Service de plats chauds :
12 h à 14 h 30 — 19 h à 21 h 45



Cafeteria Meridien

| | |
|------------------------|---------|
| la portion de frites | 3,00 F |
| l'hamburger garni | 7,80 F |
| l'entrecôte garnie | 12,00 F |
| tournedos non garni | 15,00 F |
| côte à l'os non garnie | 16,00 F |

EXPOSITION
JANVIER et FÉVRIER

André MARFAING
et
L'ART PRIMITIF

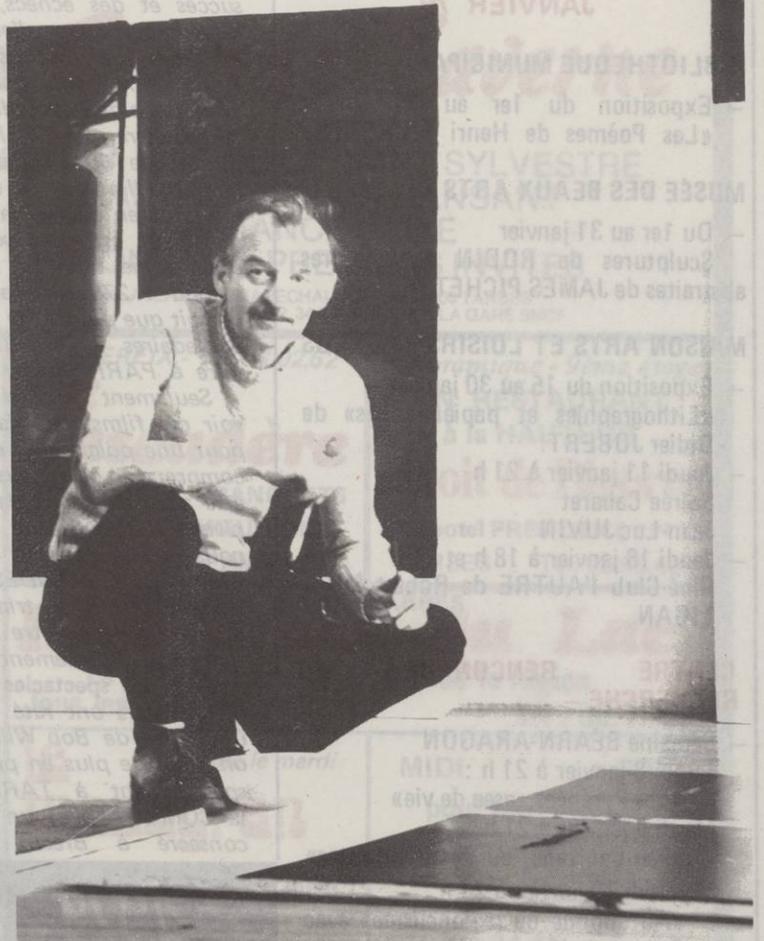
Après l'exposition consacrée aux AMIS de JEAN LESCURE qui nous a permis de présenter 45 toiles des plus grands peintres issus à peu près tous du cubisme, si l'on excepte ZAO-WOU-KI seul abstrait véritable parmi les amis de Jean LESCURE.

Avec André MARFAING nous entrons de plain pied dans ce qu'il est convenu d'appeler l'abstraction.

Quand j'ai commencé à peindre, dit MARFAING, j'étais dans un chaos total. C'était pour moi l'imperfection, j'ai essayé de mettre un ordre, un équilibre, j'avance peut être vers une image plus sereine... Je voudrais dire une chose totalement, avec le moins de mots possibles j'essaie de dire l'essentiel. Ces quelques mots du peintre sur son travail nous éclairent beaucoup plus qu'une longue présentation du peintre et de son œuvre. La peinture est faite pour être regardée, les mots ne font que distraire le regard. Ils sont comme un écran entre le spectateur et la chose peinte. Une trentaine de toiles échelonnées de 1967 à 1978 seront confrontées à d'authentiques chefs-d'œuvres de l'art nègre. La beauté et la rigueur de ces sculptures où tout est « essentiel » ne peuvent que se trouver renforcées par le voisinage des noirs somptueux et déchirés que l'on trouve dans les toiles de MARFAING.

Nous ne pouvons faire mieux que de terminer sur une pensée du peintre qui nous semble résumer à elle seule le combat de l'artiste avec la toile. Une toile réussie est une toile qui n'avait pas été prévue et pourtant je suis devant un équilibre nouveau, un espace mentalement habitable, une force nouvellement créée qui fonctionne...

R. SEVELLE



CONCERT : ENSEMBLE DE L'ITINERAIRE.

L'ENSEMBLE D'INSTRUMENTS ÉLECTRONIQUES DE L'ITINÉRAIRE

Parmi les ensembles qui sont partie prenante dans l'évolution de la musique contemporaine, l'ITINÉRAIRE, créé en 1973, se caractérise par une activité délibérément orientée vers la recherche. Il est effectivement ouvert aux différents courants d'expression musicale actuelle; qui associent la recherche expérimentale à la rigueur de compositions élaborées et inventent un nouvel univers musical. Sa formation réduite jointe à sa grande richesse de timbres en ont fait un instrument idéal pour la diffusion de la musique contemporaine et pour l'animation. L'ensemble a donc beaucoup joué dans de nombreuses villes de province et de banlieue, tout en participant à diverses manifestations de musique contemporaine. Des œuvres ont été écrites spécialement pour l'Ensemble par de jeunes compositeurs français et étrangers tels que Yoshihisa TAIRA, François BOUSCH Tristan MURAIL qui les interpréteront au cours du concert.

L'Ensemble a voulu au départ rassembler divers instruments spécifiques du XXe siècle : Les Ondes Martenot (précurseurs des orgues électroniques et synthétiseurs), les guitares électriques, la percussion. Ces instruments ont été pensés comme un noyau de base auquel s'adjoignent maintenant d'autres instruments électroniques capables d'agir « en direct ». L'Ensemble s'est donc enrichi d'un synthétiseur et de deux autres claviers électroniques (orgue et «string ensemble»), et de circuits d'amplification et de modulation qui modifient le son des Ondes Martenot et des guitares électriques. Il semble en effet qu'on s'oriente de plus en plus vers la création de nouveaux instruments de musique de chambre (ce qui en fait existe déjà dans les groupes de musique «rock» ou «pop»). Ce type d'Ensemble permet une très grande richesse de sonorités, puisque toutes les ressources de l'électronique sont potentiellement utilisables. Il s'agit presque d'un orchestre miniature, un orchestre «électronique», mais le caractère électro-accoustique est tempéré, «réchauffé» par le fait qu'il s'agit d'instruments jouant en direct («live electronics»), soumis donc constamment à l'intervention humaine.

B.U.

CONCERT LE MARDI 30 Janvier 20 h 30

Le concert sera précédé de deux ANIMATIONS destinées aux scolaires. Il s'agit d'un travail en profondeur qui sensibilise véritablement les enfants et déborde sur une pratique expérimentale devant servir d'exemple. Car les expériences d'animations «créatives» doivent aussi mener les enfants qui en bénéficieront à pouvoir s'exprimer eux-mêmes et non seulement à recevoir une information ou une «culture» élaborée par d'autres.

Pour tout renseignement concernant ces animations s'adresser à :

— Béatrice VINET, LE PARVIS —
Tél. 34.81.35 - Poste 228.
(l'après-midi).

SPECTACLES A PAU

JANVIER 79

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE -

- Exposition du 1er au 31 janvier
«Les Poèmes de Henri PICHETTE»

MUSÉE DES BEAUX ARTS -

- Du 1er au 31 janvier
Sculptures de RODIN et Peintures abstraites de JAMES PICHETTE.

MAISON ARTS ET LOISIRS de GELOS

- Exposition du 15 au 30 janvier
«Lithographies et papier collés» de Didier JOBERT.
- Jeudi 11 janvier à 21 h
Soirée Cabaret
Jean-Luc JUVIN
- Jeudi 18 janvier à 18 h et 21 h
Ciné-Club l'AUTRE de Robert MULIGAN

CENTRE RENCONTRE ET RECHERCHE -

- Semaine BÉARN-ARAGON
Lundi 8 janvier à 21 h :
- «Les Pyrénées : asee de vie»
Mardi 9 janvier à 21 h :
- «Pau-Canfranc, ou des autoroutes»
Mercredi 10 janvier à 21 h :
- «Autonomie ou régionalisme» avec Robert Laffont et M. le Sénateur d'Aragon.
Vendredi 12 janvier à 21 h :
- «L'entrée de l'Espagne dans le Marché commun» avec A. Labarère, Député-Maire de Pau. Le P.C. d'Aragon et le P.C.F.
Samedi 15 janvier de 21 h à l'aube :
- Grande fête Béarn-Aragon.
Vendredi 19 janvier à 21 h :
- 6 heures sur le Sport.

FOIRE EXPOSITION -

Vendredi 19 janvier :
- JAZZ présenté par le Hot Club de Pau.
SAVOY SULTANS DE HARLEM
Batteur : Francis Panama
Danseurs de claquettes : Chuch Green.

VOUS AVEZ RATÉ ÇA

Au terme du dernier trimestre de manifestations on peut tirer un bilan des succès et des échecs, des regrets aussi quand beaucoup d'entre vous passent à côté de quelque chose de rare.

CINÉMA tout d'abord. Nous avons «fait un bide» avec deux films superbes ce trimestre : PARADIS D'ÉTÉ et IRENE (moins de 50 entrées). Quand on sait que ces films ont eu une critique unanime pour en décrire la qualité exceptionnelle, on est perplexes. Cependant, le premier ne fait que 807 entrées et le second 1 278 au quartier Latin. Quand on sait que pour faite 1 000 entrées hebdomadaires à TARBES, un film doit faire à PARIS 80 à 100 000 entrées !

Seulement voilà, si vous ne devez pas voir ces films, cela fait cher le fauteuil pour une poignée de cinéphiles ! Il faut comprendre que nous ne pourrons pas être aussi exigeants dans la qualité et le niveau si la curiosité des spectateurs ne nous pousse pas. Par contre MOLIERE, LES YEUX BANDÉS ou BRANCAL-LEONE ont eu ce trimestre les suffrages du public dans notre salle ceci compensant cela heureusement !...

Pour les spectacles un grand nombre d'entre-vous ont raté FARID CHOPEL, une sorte de Bob Wilson comique dont on parle de plus en plus et qui est venu spécialement à TARBES, pour nous, la COMUNA avec un superbe spectacle consacré à Brecht (LA MERE) le

CIRQUE ALFRED les mimes Tchèques qui ont donné un spectacle de théâtre et de mime, d'une force et d'une drôlerie extraordinaire, THÉÂTRE DE CHAM-BRE enfin, une remarquable pièce de théâtre qui de surcroît a obtenu le prix de la meilleure création 78 décerné par les critiques de théâtre et qui n'a fait qu'une demi-salle. Là aussi, cela fait cher du fauteuil et l'on s'étonne du manque de curiosité.

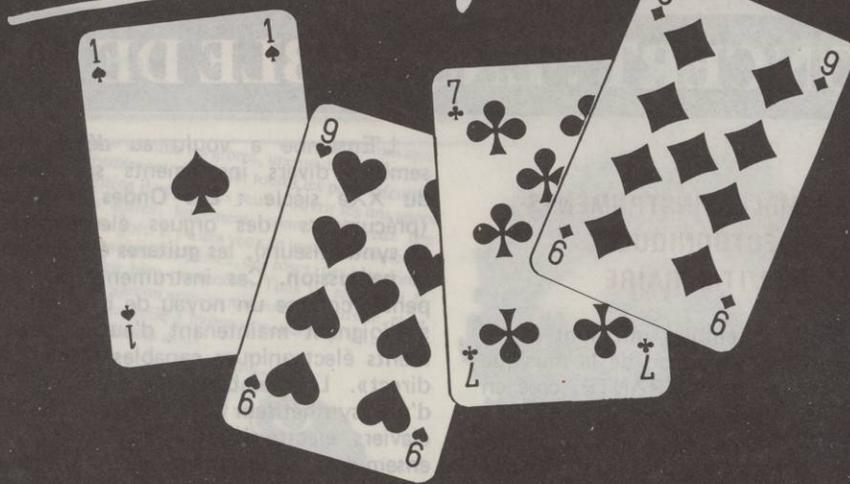
Faut-il donc toujours choisir ce qui est déjà connu et véhiculé par les mass-média ? ! On voudrait ne pas avoir à le croire et pouvoir continuer à présenter à TARBES des choses dont on soit fiers !

Gros succès par contre pour ZOUC qui est maintenant une grande dame du spectacle à côté de Devos ou Haller. Mais qui serait venu voir ZOUC à l'époque de ses débuts au Café-Théâtre ?

Pourtant c'est cela qui nous amuse et qu'on voudrait vous faire partager ; le plaisir de découvrir de nouveaux talents qui demain feront des salles pleines. Alors il faut que le public soit un peu plus dynamique et curieux si l'on veut que l'on continue dans cette voie qui fait l'originalité de notre apport culturel.

Nous décelons ce trimestre comme une apathie intellectuelle qu'il serait grand temps de secouer ou alors n'est ce qu'une «T.V. pathite virale», mais cela se soigne en fermant le poste et en sortant de chez soi. Ce n'est que le premier pas qui coûte.

1979: A vous de jouer!



avec les bons vœux du centre culturel LE PARVIS

DUSOLOMUR

MOQUETTES — REVETEMENTS

6, Avenue des Sports

65800 - AUREILHAN

LA PAGE DES LOISIRS



ART et PHOTO

La Grande Taverne

POUR LA NUIT DE LA SAINT SYLVESTRE
GRAND REVEILLON DANSANT
AMBIANCE GAÎTE
SERONT NOS PREMIERS INVITES

40, AVENUE DU MARECHAL JOFFRE 65000 TARBES
TEL. 62 34-34-40 FACE A LA GARE SNCF

RESTAURANT **La Pastourelle**

L. MOUSQUES
Spécialités Régionales
Cuisine soignée
Noces Banquets

BÉNAC Tél. 35.40.85

l'abondance

Henri MONNIER

Tél. 93.10.45

Route de Vic TARBES

NOCES COMMUNIONS

65 AZEREIX - Tél. 96.02.62

Le Pescadère

SÉMINAIRES - BANQUETS

NOCES - COMMUNIONS

REPAS DE FAMILLE

(Panoramique - 9ème étage)

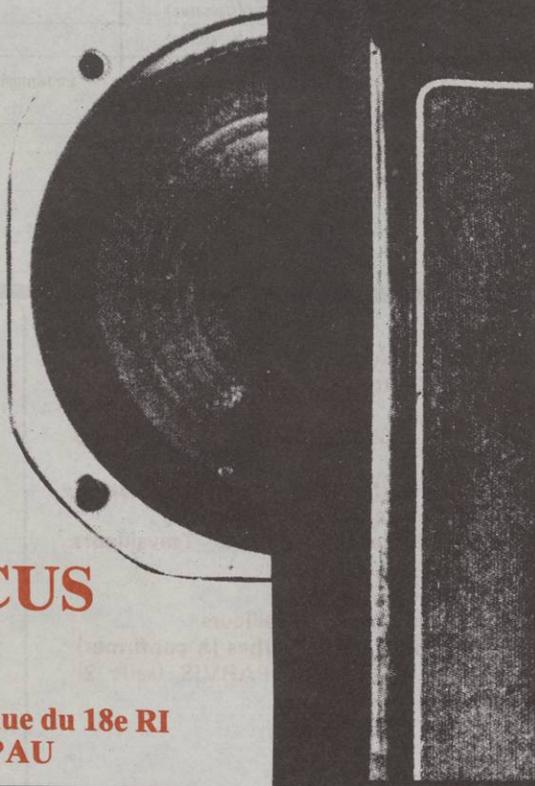
UN RESTAURANT
à la HAUTEUR

le toit de Bigorre

Mapotel PRÉSIDENT ***

TARBES Tél. 93.98.40

HAUTE FIDELITE DISQUES



FOCUS

12, Avenue du 18e RI
64000 - PAU

32 MIELAN - 30 km de TARBES **Restaurant du Lac**

Le SEUL restaurant de nuit de la région
Tous les produits de la mer

Tél : 66.71.59

le mazagran

Fermé le mardi

LACASSAGNE, Rte d'Auch
Tél. : 96.62.31

RESTAURANT

Grillades au feu de bois

CLUB DISCOTHEQUE

dès 22 h

MIDI SOIR

pour bien manger
même pour 20 F*

RESTAURANT DE LA PLACE

Tél. : 96.24.45

HORGUES

3 km de Tarbes
Route de Bagnères

*service et 1/4 de vin compris



Fermeture lundi

NIGHT-CLUB

VIDÉOTHEQUE COULEUR

32 - Le Houga à 9 km de Riscle

La Taverne

Avant ou après le spectacle
GRILL BAR CINTRA

Jusqu'à 2 h du matin

MAPOTEL PRÉSIDENT

HOTEL-RESTAURANT **NN

«RELAIS DE BALOC»

PAUL CAZALA

65500 VIC-EN-BIGORRE

Tél. 96.73.95

Tourisme - Gastronomie

Noces - Banquets



Route de Toulouse - Hameau de Piétat

Tous les soirs à 22 h 30 (sauf lundi)

Tree's Club

2 salles - 2 ambiances

Ouverture 12 h - 22 h - même le dimanche

Service de plats chauds :

12 h à 14 h 30 - 19 h à 21 h 45



Cafeteria Meridien

la portion de frites 3,00 F
l'hamburger garni 7,80 F
l'entrecôte garnie 12,00 F
tournedos non garni 15,00 F
côte à l'os non garnie 16,00 F

Assortiment de Glaces de : 2 F à 8 F - le CAFÉ 1 F
Demandez la carte de fidélité

Disquerie Librairie

Spécialiste du livre enfant

Jeux pédagogiques

et toute la littérature générale

pratique.



pop culture

DISQUES POP MUSIQUE

VARIÉTÉS - CLASSIQUE

Prix réduits sur livres et disques

Carte de fidélité disques

5 % de remise aux adhérents du

PARVIS

CENTRE COMMERCIAL

«MÉRIDIEN L»

Siège Social : Route de Pau

65420 IBOS - Tél. 34.81.35

JANVIER 79 : PROGRAMME

| JANVIER | CINÉ JEUNE PUBLIC 14 H 30 | CYCLES ART ET ESSAI 19 H | FILMS DE SOIRÉE 21 H 15 | SPECTACLES ET ANIMATIONS |
|----------|------------------------------|-----------------------------|--------------------------------|---|
| Lundi | 1 | | | |
| Mardi | 2 | | | |
| Mercredi | 3 | Aventures Laurel et Hardy | Chanson de Roland | |
| Jeudi | 4 | | Alertez les Bébés | |
| Vendredi | 5 | | Chanson de Roland | |
| Samedi | 6 | Aventures Laurel et Hardy | Chanson de Roland | |
| Dimanche | 7 | Aventures Laurel et Hardy | Chanson de Roland | |
| Lundi | 8 | | Alertez les Bébés | |
| Mardi | 9 | | Chanson de Roland | |
| Mercredi | 10 | La Tarte volante | Equus | |
| Jeudi | 11 | | Equus | |
| Vendredi | 12 | | Secrète enfance | |
| Samedi | 13 | La Tarte volante | Equus | |
| Dimanche | 14 | La Tarte volante | Equus | |
| Lundi | 15 | | Secrète enfance | |
| Mardi | 16 | | Equus | |
| Mercredi | 17 | Anne et Andy | Café Théâtre - Font et Val | |
| Jeudi | 18 | | Sonate d'automne | |
| Vendredi | 19 | | | Farré/Sergent - Café théâtre (2e salle) |
| Samedi | 20 | Anne et Andy | Sonate d'automne | 15 h - France/Irlande Los Hermanos Sanchez (2e salle) |
| Dimanche | 21 | Anne et Andy | Sonate d'automne | |
| Lundi | 22 | | Une infinie tendresse | |
| Mardi | 23 | | Sonate d'automne | |
| Mercredi | 24 | La grande parade du rire | Sonate d'automne (s/réserve) | |
| Jeudi | 25 | | Portrait d'enfance (s/réserve) | |
| Vendredi | 26 | | Sonate d'automne (s/réserve) | |
| Samedi | 27 | La grande parade du rire | Sonate d'automne (s/réserve) | La fumigène - histoire des mangeurs de plateaux (2e salle) |
| Dimanche | 28 | La grande parade du rire | Sonate d'automne (s/réserve) | |
| Lundi | 29 | | Portrait d'enfance | |
| Mardi | 30 | | | Concert l'itinéraire |
| Mercredi | 31 | | L'homme de marbre | |

CAFE

- Patrick FONT et Philippe VAL
21 h 30 Mardi 16 - Café de la Colonne
20 h 30 Mercredi 17 - Centre Culturel LE PARVIS
- Jean-Paul FARRÉ et Marianne SERGENT
20 h 30 précises Vendredi 19 - Centre Culturel LE PARVIS
- Los Hermanos SANCHEZ
20 h 30 Samedi 20 - Centre Culturel LE PARVIS (2e salle)
19 h Dimanche 21 - Au Centre Culturel Espagnol
21 h Lundi 22 - Au Foyer des Jeunes Travailleurs
- La Fumigène histoire des mangeurs de plateaux.
présenté par la B.L.T.V. compagnie du jour où l'on joue.
21 h Jeudi 25 - Au foyer de Jeunes Travailleurs
21 h 30 Vendredi 26 - Dans un Café de Tarbes (à confirmer)
20 h 30 Samedi 27 - Centre Culturel du PARVIS (salle 2)
- Jean-Paul FARRÉ
21 h Mardi 16 - PINAS-LANNEMEZAN
Mercredi 17 - LUZ
Jeudi 18 - ARGELES
- Marianne SERGENT
21 h Samedi 20 - PLAISANCE
Dimanche 21 - ARRENS-MARSOUS
Lundi 22 - OLORON Ste Marie

THEATRE

mardi 30 janvier
20 H 30

ensemble d'instruments électroniques
l'itinéraire

CONCERT

FEVRIER
79

les clowns : I Colombaioni
Stéphane Grapelli et son orchestre
london contemporary ballet
le théâtre de l'acte

7 février
14 février
11 février
19 février